



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles

**PREMIERE LECTURE : Livre d'Isaïe 40,1-5.9-11**

*Introduction : « Consolez, consolez mon peuple ». Avec ces mots s'ouvre une nouvelle page de l'histoire d'Israël. Et le ton est tellement nouveau par rapport aux chapitres précédents qu'on a été amenés à supposer qu'il y a non pas un seul prophète Isaïe, mais plusieurs auteurs différents dont les prédications ont été mises bout à bout pour former un seul livre. On distingue habituellement trois parties : et au moins autant d'auteurs ; chapitres 1 à 39 ; 40 à 55 ; 56 à 66.*

**Isaïe 40, 1-5. 9-11**

1 Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.  
2 Parlez cœur de Jérusalem.  
Proclamez que son service est accompli,  
que son crime est expié,  
qu'elle a reçu de la main du SEIGNEUR  
le double pour toutes ses fautes.  
3 Une voix proclame :  
« Dans le désert, préparez le chemin du SEIGNEUR ;  
tracez droit, dans les terres arides,  
une route pour notre Dieu.  
4 Que tout ravin soit comblé,  
toute montagne et toute colline abaissées !  
Que les escarpements se changent en plaine  
et les sommets en large vallée !  
5 Alors se révélera la gloire du SEIGNEUR,  
et tout être de chair verra  
que la bouche du SEIGNEUR a parlé. »  
9 Monte sur une haute montagne,  
toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.  
Elève la voix avec force,  
toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.  
Elève la voix, ne crains pas.  
Dis aux villes de Juda :  
« Voici votre Dieu ! »  
10 Voici le SEIGNEUR Dieu !  
Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout.  
Voici le fruit de son travail avec lui,  
et devant lui, son ouvrage.  
11 Comme un berger, il fait paître son troupeau :  
son bras rassemble les agneaux,  
il les porte sur son cœur,  
il mène les brebis qui allaitent.

*« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu » : à elle seule, cette phrase vient rassurer les plus scrupuleux, ceux qui craignaient que Dieu se soit lassé des infidélités de son peuple. Car, depuis la sortie d'Égypte, la formule « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » était devenue la devise de l'Alliance. Cette simple phrase « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu » redit la fidélité indéfectible de Dieu.*

*« Elle a reçu de la main du SEIGNEUR le double pour toutes ses fautes » D'après la loi d'Israël, un voleur devait restituer le double des biens qu'il avait volés (par exemple deux bêtes pour une). Parler au passé de cette double punition, c'était donc une manière imagée de dire que la libération approchait puisque la peine était déjà purgée.*

*Ce que le prophète, ici, appelle les « fautes » de Jérusalem, son « crime », ce sont tous les manquements à l'Alliance, les cultes idolâtres, les manquements au sabbat et aux autres prescriptions de la Loi, et surtout les nombreux manquements à la justice et, plus grave encore que tout le reste, le mépris des pauvres. Le peuple juif a toujours considéré l'Exil comme la conséquence de toutes ces infidélités. Car, à l'époque on pensait encore que Dieu nous punit de nos fautes.*

*« Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. » Nous retrouvons ici chez Isaïe l'image chère à un autre prophète de la même époque, Ezéchiel.*